

L'ACCUEIL ET
LA PRISE EN CHARGE
DES MNA AU CAM :
**UNE APPROCHE
SOCIO-ÉDUCATIVE**



CARITAS MAROC



Le Centre d'accueil pour les migrants (CAM) a toujours travaillé en faveur de tous les migrants, adultes et mineur-e-s non accompagné-e-s (MNA). Mais depuis 2015 il a connu une augmentation soudaine du nombre de MNA (environ 520), majoritairement guinéens, avec des besoins bien spécifiques. Avant la création de la Pôle MNA, une assistante sociale s'occupait des cas des mineur-e-s en extrême urgence (protection et accompagnement administratif dans des cas de VVS ou de demandeurs d'asile) mais il n'y avait pas une prise en charge spécifique pour les MNA.

Suite à l'arrivée massive de ces MNA, le premier éducateur a été embauché fin 2015 et a commencé à travailler avec ce collectif, appuyé par le Service Éducation du CAM. Enfin, en Avril 2016, l'équipe du CAM a développé un pôle MNA, afin d'analyser au mieux les besoins de ces jeunes, et de proposer les réponses les plus adaptées possibles. Aujourd'hui, tous les MNA arrivés au CAM sont accueillis le jour même par l'équipe du pôle MNA, composé de trois éducateurs, une assistante sociale et deux éducateurs lieu de vie, à temps pleins, afin de bénéficier d'un suivi prioritaire au regard de leur situation vulnérable.

Les MNA que nous accueillons aujourd'hui ont entre 7 et 17 ans, avec une moyenne d'âge de 16 ans. La plupart des MNA qui nous sollicitent sont de la Guinée Conakry. Cependant, ils sont aussi en grand nombre qui viennent du Cameroun, du Congo Kinshasa et de la Côte d'Ivoire. Les motifs de départ sont multiples, et dépendent toujours d'un contexte bien spécifique à chaque MNA. Le chômage, les mariages forcés, le rêve de devenir un grand footballeur,

les conflits internes, la responsabilité de survenir aux besoins de la famille, etc. sont autant de motifs qui poussent les MNA à croire que l'exil est une réponse à leurs besoins fondamentaux. Au CAM, de Janvier 2016 à Décembre 2016, 163 MNA ont été suivis par l'équipe du pôle MNA de manière individualisée.

Aujourd'hui, il est frappant de constater que les mineur-e-s, en raison de la réalité du parcours migratoire, sont placés de manière précoce dans une situation d'« adulte » devant faire face à des problématiques et des préoccupations bien trop violentes pour leur âge. Cette situation s'explique par le contexte marocain qui oblige les MNA à mettre en place, eux-mêmes, une stratégie de mise à l'abri via les foyers ou les chambres individuelles, dans des contextes insécuritaires, les conduisant à des formes d'emprises et d'instrumentalisation.

LES BESOINS SPÉCIFIQUES IDENTIFIÉS DANS CES ACCOMPAGNEMENTS INDIVIDUALISÉS SONT :

- ▶ Accès aux droits fondamentaux (santé, éducation, administratif, juridique, etc.)
- ▶ Besoin de lieux de protection adaptés pour une mise à l'abri
- ▶ Développement psychosocial adapté à l'âge de l'enfant: adulte en devenir, attention particulière en termes de construction identitaire
- ▶ Besoin d'identifier et comprendre les comportements à risques en contexte insécurisant (alcool, drogue, sexualité, hygiène, sécurité, emprise d'un tiers, exploitation, traite, passage des frontières, etc.)
- ▶ Accès à une mise à l'abri dû au Besoin de sécurité affective, physique, psychologique
- ▶ Besoin de repère et de cadre pour grandir et vivre en collectivité
- ▶ Activité d'expression, ludique et artistique

LE CONTEXTE

LE CONTEXTE

LES OBJECTIFS PRINCIPAUX QUI ONT MENÉS À LA CRÉATION D'UNE CELLULE MNA SONT :

- ▶ Un accueil prioritaire et spécifique dans un lieu sécurisant et éducatif
- ▶ Une approche socio-éducative dans une relation de bienveillance avec un référent adulte
- ▶ Un accompagnement dans la conception d'un projet de vie personnalisé

Au sein de la cellule, chaque acteur joue un rôle spécifique :

- **Assistante sociale** : protection sociale, mise à l'abri, protection juridique
- **Éducateur spécialisé** : Suivi et accompagnement dans une dimension socio-éducative
- **Éducateur lieu de vie** : encadrement des jeunes dans l'appartement mis à la disposition de quelques jeunes en formation professionnelle pour améliorer les conditions de vie dans l'accompagnement formatif.

Mais la cellule MNA, qui se trouve au sein du Service Sociale, collabore aussi de façon étroite avec les autres services internes du CAM ainsi qu'avec les acteurs qui travaillent autour de la migration et de l'enfance au Maroc. Chacun joue un rôle indispensable afin d'assurer une prise en charge globale des MNA.

EN INTERNE :

- **Cellule MNA/Service Social** : accompagnement socio-éducatif, mise à l'abri, aides matérielles directes, accompagnement juridique, ateliers de sensibilisations, organisations d'activités culturelles et interculturelles, etc.
- **Service Éducation** : suivi des formations, inscription à l'éducation formelle et non formelle, formation professionnelle, stages d'apprentissage, cours de langues et alphabétisation, etc.
- **Service Accueil** : identifications des nouveaux MNA, fournir et adapter les

outils

- **Services Santé** : prise en charge médicale et sensibilisations santé et hygiène
- **Services Soutien Psychologique** : interventions de suivi

EN EXTERNE :

la cellule MNA collabore avec les partenaires étatiques et privés qui interviennent dans le domaine de la migration et l'enfance pour assurer une prise en charge globale qui réponde au mieux aux besoins spécifiques de ces MNA, comme par exemple :

- **Consultant(es) et experts** : pour mieux comprendre la réalité
- **UNHCR** : Accueil des MNA demandeurs d'asile ; prise en charge des MNA réfugiés.
- **Maisons de jeunes et associations de quartiers** : mise à disposition de locaux pour les sensibilisations, travail de proximité pour favoriser l'intégration avec les jeunes marocains.
- **Espace santé jeunes** : séances de sensibilisation portant sur différents thèmes de la santé ;
- **CEI** : accueil des MNA orienté, donne des paniers alimentaires, des vêtements.
- **ALCS** : séance de sensibilisation portant sur les maladies sexuellement transmissibles, dépistage VIH-sida, hépatite.
- **OIM** : accueil les MNA qui sollicitent un retour volontaire au pays d'origine.
- **Caritas Paroissiale** : donne les vêtements aux MNA.

LA DÉMARCHÉ MISE EN ŒUVRE

L'ouverture de la cellule MNA en 2016 a mené la mise en place d'un protocole d'accueil et de prise en charge des jeunes. Le service social a été divisé en deux : d'une part le service de suivi des adultes et d'autre part la cellule MNA.

Notre logique d'accompagnement s'arti-

cule autour de 3 phases, afin de construire de manière progressive et adapté nos réponses : accueil, analyse des besoins et suivi dans le projet personnalisé.

L'accueil inconditionnel de tous les MNA dans la bienveillance est un aspect fondamental dans notre travail. Une fois qu'une



personne arrive au CAM et se déclare mineur, il passe directement à être suivi par la cellule MNA. Le premier entretien est fait par un de nos éducateurs (celui qui est en permanence ce jour-là) qui évaluera sa situation sociale à l'aide d'une fiche d'accueil spécifique à la cellule MNA. Cette fiche, adaptée de celle utilisée pour l'entretien aux adultes, aide au recueil d'information telles que : l'état civil du jeune, sa situation administrative, sa situation sociale, son parcours scolaire, son expérience professionnelle, son parcours migratoire, les causes de son départ du pays d'origine, les difficultés qu'il a pu subir, le financement de son voyage, la relation avec sa famille, ses perspectives, ses demandes principales et les éventuelles orientations aux différents partenaires.

Lors de ce premier entretien l'éducateur, avec l'appui de l'assistante sociale, évalue la situation du jeune. Si la personne répond à des critères d'urgence¹ auxquels on peut répondre tout de suite (comme par exemple, être SDF de moins de 15 ans, malade/blessé, femme enceinte, VVS, entre autres) les mesures nécessaires seront prises à ce moment-là (placement, accompagnement à l'hôpital, etc.). Sinon, la personne sera programmée pour un deuxième entretien de suivi dans deux semaines. Les demandes principales rencontrées dans le premier entretien sont des demandes de nourriture, logement, vêtements et de formation.

Dans le deuxième entretien, le jeune devra ramener une proposition de logement s'il est SDF, deux photos et un contact téléphonique, indispensables pour compléter le dossier. Entre le premier entretien et le deuxième une VAD aura lieu pour évaluer les conditions de vie de la personne.

Après la phase d'accueil qui consiste à répondre à l'urgence de la situation, l'équipe entre dans la seconde phase de l'accompagnement: l'analyse des besoins spécifiques. Pour se faire, il est important de cerner de manière la plus précise possible tous les éléments qui rentrent en jeu dans le contexte de vie du MNA, afin de comprendre sa situation (difficultés, ressources, histoire, etc.) et de pouvoir fixer des axes de travail et d'accompagnement en lien avec la réalité du jeune.

Dans les entretiens suivants, normalement toutes les deux semaines, les éducateurs commenceront à élaborer le projet personnalisé avec le jeune. Ce projet personnalisé s'assort sur la réalité du contexte du jeune identifié dans les phases précédentes, et permet de baliser des axes de travail qui guideront l'accompagnement éducatif. Cela implique dans la plupart des cas la prise de RDV du MNA avec le Service Education pour une éventuelle inscription à une formation. C'est à ce moment là où il y a une réévaluation de la situation sociale accompagnée par une aide économique pour le logement et l'alimentation².

Ensuite, le jeune sera reçu par son éducateur environ toutes les deux semaines pour continuer à faire son suivi et à l'accompagner dans son projet personnalisé. En cas de soucis d'urgence, la cellule MNA est toujours disponible pour les recevoir.

En parallèle aux entretiens de suivi, la cellule MNA complète l'approche globale avec des ateliers de sensibilisation (droits de l'enfance, l'importance de la formation professionnelle, les risques de la migration clandestine, éducation sexuelle, etc.) ; des ateliers de réflexion, des focus group, des activités culturelles, interculturelles, artistiques et sportives.

LA DÉMARCHE MISE EN ŒUVRE

¹ Nous sommes encore en pleine réflexion au sein du CAM sur cette notion d'urgence.

² En ce moment, on envisage de dissocier le suivi social avec le paiement pour ne pas biaiser l'accompagnement et que les jeunes adhèrent au projet sans l'associer au paiement.

RÉSULTATS ET EFFETS OBTENUS

- ▶ Depuis janvier 2016 nous avons reçu environ 200 MNA et se basant sur les chiffres du mois de mars 2017, chaque éducateur suivrait en moyenne 80 MNA.
- ▶ Sans avoir fait une évaluation encore, nous sentons que les MNA ont maintenant un cadre de stabilité. Avant ils étaient dilués dans la masse des migrants tandis que maintenant ils sont suivis de plus près, ce qui nous permet d'observer leur évolution dans le cadre socio-éducatif et ça leur permet d'avoir plus de réponses.
- ▶ Suite à l'accompagnement de la cellule MNA et les possibilités qu'elle offre, quelques jeunes ont changé leurs intentions et ont exprimé leur volonté de laisser de côté, pour l'instant, leur envie de continuer le parcours de migration.
- ▶ Grâce à ce travail d'accompagnement des éducateurs, les jeunes sont amenés à identifier et à prévenir des risques.
- ▶ Nous nous sommes tous mis d'accord au sein du CAM pour commencer une démarche de rupture avec les foyers qui se situent dans les quartiers où habitent les migrants.

Témoignage d'un MNA ▶

« Depuis que je suis venu ici en 2015, ils m'ont d'abord logé dans le foyer de Mafa à Takaddoum. Ils payaient pour moi là bas. Après, ils m'ont envoyé dans une maison avec les mineurs qui font la formation professionnelle. Ils m'ont envoyé à l'école informelle. Ils nous ont enlevé à Takaddoum pour nous envoyer à Fadesa. Ils nous ont enlevé à Takaddoum parce qu'à Takaddoum il y a beaucoup de gens qui vont te décourager. Tu vas trouver des

gens qui vont te dire : il faut laisser la formation, tu es venu pour entrer en Europe. Et aussi, il y a beaucoup de clochards à Takaddoum. Ils nous donnent en manger à Fadesa. Tout. Tout ce dont on a besoin. Ils nous donnent tout ce qu'on demande : Ils s'occupent bien de nous. Je veux changer l'école parce que je veux faire l'école normale (formelle). Mon niveau est supérieur à ce qu'on donne à l'école non formelle. Moi, je me sens bien ici. »

LES POINTS FORTS ET LES FAIBLESSES



- ▶ L'équipe d'éducateurs n'a pas une formation spécifique dans l'accompagnement des mineurs, néanmoins elle dispose d'une formation dans l'éducation et une expérience dans le travail de suivi des migrants au CAM). Pour cela nous envisageons la mise en place de plusieurs formations-action dans le but de renforcer les capacités de l'équipe MNA afin d'atteindre au mieux les missions de notre intervention auprès des jeunes.
- ▶ L'équipe fait preuve d'une disponibilité remarquable et d'une forte empathie qui lui ont permis jusqu'ici de créer d'excellents liens de confiance avec les MNA.
- ▶ L'équipe fait preuve d'un grand professionnalisme dans la façon de mener sa mission.
- ▶ L'appui et l'accompagnement de l'équipe par la direction du Centre sont également très importants.
- ▶ L'équipe est toujours force de proposition afin de faire avancer le projet et améliorer le travail auprès des MNA au Maroc.
- ▶ Le travail en équipe est également à souligner fortement à ce niveau.
- ▶ Les MNA sollicitent, sans hésitation, et en nombre toujours grandissant la cellule.



LIMITES DE LA PRISE EN CHARGE

- ▶ Imposition d'appliquer le projet pilote dans un trop court délai, (indicateurs à atteindre, exigences des bailleurs) sans forcément intégrer la progression dans la mise en place du projet.
- ▶ Sentiment de travailler en urgence et avec très peu d'outils de travail.
- ▶ Notre action est limitée par les moyens financiers et même humains dont nous disposons. Qu'à cela ne tienne, nous faisons de notre mieux pour assurer une prise en charge spécifique des jeunes.
- ▶ L'encadrement de ces MNA, à l'état actuel des choses, s'avère insuffisant car il se trouve que les jeunes sont dispersés dans différents quartiers.
- ▶ La constante mobilité des MNA est un désavantage pour la cellule et le manque de contact téléphonique en est également un.

LES LEÇONS TIRÉES

- ▶ L'importance de trouver l'équilibre entre l'urgence et les demandes des MNA puis la réflexion à long terme sur le projet. Nous pensons qu'il est très important d'avoir un temps d'accroche entre les jeunes et les éducateurs et pour cela nous avons aussi envisagé la création d'un Centre De Jour où l'enfant pourra retrouver sa place d'enfant et avoir accès à un endroit sécurisant.
- ▶ La bonne écoute est un support primordial pour le professionnel, qui doit aussi être formé à une approche spécifique des adolescents.
- ▶ Il est encore plus nécessaire de maîtriser le contexte migratoire dans lequel on intervient.
- ▶ Dans ce genre d'expérience professionnelle, il est capital d'entretenir un bon relationnel avec les MNA et les autres travailleurs sociaux.

5 PRINCIPAUX CONSEILS

À DONNER
À QUI VOUDRAIT
S'INSPIRER DE
CETTE EXPÉRIENCE

- 1. Comprendre la spécificité des mineurs en mobilité, qui vivent un parcours compliqué et traumatique. Il s'agit d'enfants qui grandissent trop vite et qui ont besoin d'un suivi spécifique.**
- 2. Importance d'une approche multidisciplinaire globale pour répondre aux besoins de tous les MNA.**
- 3. Ecouter et respecter le projet personnalisé de chaque MNA, tout en sachant qu'on ne peut pas répondre à tous les projets.**
- 4. Il faut être patient et disponible dans ce métier.**
- 5. Importance de se rattacher à des outils qui fonctionnent bien.**



CARITAS MAROC

CHIFFRES-CLÉS

- ▶ 25 bénévoles
- ▶ 200 personnes accueillies
- ▶ 50 aides d'urgence

CONTACT

Diocesan Caritas of Rabat
B.P. 258 RP 10001
Rabat, Morocco

nom du référent
téléphone
e-mail